

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

HUGUES J. DE LA VERGNE, PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN, Vice-Président, Administrateur de la publicité des annonces commerciales

ALBERT DARYOL, Gérant

Phone Main 3487

323 Rue de Chartres, entre Conti et Bienville

Printed at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Prix de l'Abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Table with subscription rates for daily edition in US and foreign.

Prix de l'Abonnement

EDITION HEBDOMADAIRE

Table with subscription rates for weekly edition in US and foreign.

Prix de l'Abonnement

EDITION DU DIMANCHE

Table with subscription rates for Sunday edition in US and foreign.

For the small advertisements of notices, sales, etc., see the price list on page 6 of this issue.

L'Abéille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building," à New-York.

LE PRIX

de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de 15 SOUS par semaine.

Chronique

DE LA Ville

Calendrier de l'Abéille

Semaine du 10 au 16 novembre.

- Mardi 10 - S. Tryphon. Mercredi 11 - S. Martin, évêque. Jeudi 12 - S. Martin, prêtre. Vendredi 13 - S. Stanislas. Samedi 14 - Ste. Vénérande. Dimanche 15 - La Dédicace. Lundi 16 - S. Eucher. Lever du soleil le 15 novembre à 6 h. 24 m. Coucher du soleil le 15 novembre à 5 h. 5 m. Lune, dernier quartier, le 10 à 5 h. 37 m. du soir. N. B. - Nos lecteurs et lectrices de l'Abéille, sont instamment priés lorsqu'il auront le désir de voir annoncés dans le Calendrier de l'Abéille un événement intéressant le public, de nous en adresser communication.

Accident sérieux

Pendant que Joseph Johnson, coureur, 60 ans, 1724, rue Conti, démolissait un hangar, 1415, rue Bienville, il fut victime d'un accident sérieux. Le hangar s'effondra sur lui. Il eut la hanche droite luxée et le bras gauche fracturé.

J. L. Ferrell

Le président Loeb, de la Commission du Port, par ordre du conseil d'administration, a avisé J. L. Ferrell, député commissaire, qu'il serait nommé surintendant de la Commission du Port. M. Ferrell donnera aujourd'hui sa démission comme député commissaire.

Visite de M. Ferrand à l'école de l'Union Française

Jeudi dernier les jeunes élèves de l'école de l'Union Française ont reçu la visite de M. Ferrand, Consul-Général de France à la Nouvelle-Orléans. M. Ferrand a été charmé de la bonne tenue et de l'intelligence des élèves qu'il a interrogés tour à tour sur des sujets divers se rapportant à leurs études. Une gentille demoiselle, Leona Huguenel, a adressé un discours de bienvenue au Consul-Général. M. Emile S. Eucuyer, le dévoué président de l'Union Française, a pris la parole et a prononcé une allocution très sympathique, remerciant le Consul-Général de son aimable visite.

Des poèmes patriotiques furent récités par Mmes. Blanche Champ, Hortense Erard, Yvonne Cassagnard, Corinne Périlla, Isabelle Haik, Olga Turcotte et Carrie Grunewald. Dans l'assistance nous avons remarqué MM. Georges Martin, James J. A. Fortier, Georges Damians, Maurice et André Lafargue.

Réception au Maire Behrman et au Conseil Municipal

Tous les préparatifs sont terminés pour la réception qui aura lieu vendredi 20 novembre, à 7 heures et demie du soir, en l'honneur du Maire Behrman et des membres du Conseil Municipal, par la "Seventh Ward Improvement Association," à son quartier général, 1634, rue Nord Dorgenois, anciennement le "Waldorf Theater." Le comité de direction est composé de Walter J. Richards, Sr., président; Achille Blais, ex-officio; Charles F. Labarre, Henry Mandenborre, Vic J. Cianni, B. Couret, Geo. W. Long, H. J. Ledoux, Harry Kolter, Geo. Smith, J. Pizzolato et Charles Kirchheim.

Le comité de réception est composé de John T. Bender, président; Thomas A. Roberts, Jos. A. Thomas, August Bruneau, August Capdeville, John A. Wogan, Charles A. Desporte, R. Sidney Hernandez, W. J. Richards Jr., J. Hiranodna, Hamilton Echebal, Wm. Reinel, Jos. Labesque, Wm. Junqua, Paul Gaillardanne, Jno. Merkl, J. B. Bahan, Val Bernadas, Loys Chabonnet, Gus Oberland, Leonce Bonneze, F. R. Hulinghorst, Alcee Arnoult, C. L. Raymond, Geo. Meynier, E. C. Gomez, Val Fabian, W. J. Wallbillich, Robert Soniat, Geo. Hall, Dr. H. E. Bernadas, Jos. Long, Paul Habans, V. M. Carriere, J. J. Broders, Leonard Lotz, C. Rouvier, Alfred Gaudin, F. Serpas, J. V. Vicknair, Chas. Baudec, Milton Lusto, F. C. Prados, Newell Richards, J. A. White, Geo. Burvan, Ed. Barthe, C. Vinot, Y. M. L. Duquesnay, J. B. Daries, J. M. Dufrechou, A. C. Castel, Louis Burg, A. Vitale, Dr. Walter Oser, Dr. J. S. Hull, Geo. Rurrive, Dr. C. E. Mire, Aug. Roux, Aug. Glaudot Jr. Les membres des comités sont priés de se rendre à sept heures et demie précises du soir, au quartier général, 1634, rue Nord Dorgenois.

Convocation d'une assemblée

L'avant garde des chirurgiens de la Louisiane, qui doivent prendre part à la convocation annuelle du College American des Chirurgiens, qui aura lieu la semaine prochaine, sont arrivés à Washington, D. C., hier, et les autres délégués sont attendus demain dans cette ville. Les délégués de la Louisiane déjà sur les lieux sont: Le Dr. Isidore Corn, G. C. Samuel et W. Kohlmann, de la Nouvelle-Orléans, et le Dr. J. D. Martin, de Lac Charles.

Convention

Les membres des Commissions de Conservation, des différents Etats, s'assembleront à la Nouvelle-Orléans, pendant quatre jours à partir de lundi prochain. Parmi les hommes les plus distingués qui prendront part à la convention, nous citons les membres des commissions suivantes: Geo. W. Field, Massachusetts; John H. Wallace, Alabama; F. W. Rane et E. H. Forbush, Massachusetts; T. Gilbert Pearson, secrétaire de l'Association Nationale des Sociétés d'Audubon; R. E. Coker, du Bureau des Pêcheries des Etats-Unis; W. L. Finley, du même bureau des pêcheries; Edward A. McInenny, Avery Island, Lne.; John W. Craft, Alabama. Les discours et les conférences seront illustrés par des vues cinématographiques.

Echos de France

Des nouvelles de France! C'est le facteur qui vient de passer qui nous les porte! Ce serait égoïste de ne pas les partager. A tous ces braves lecteurs de l'Abéille, qui tous ont des sympathies pour les alliés, envoyons-les bien vite.

Voici la première lettre, écrite au cercle, par notre intéressant mobilisé de 68 printemps, dont des fragments de lettres ont déjà paru dans les "Echos de France," il y a quelques semaines: "Mon cher Cousin, Je sais combien les choses de France vous vont au cœur, vous qui descendez de ceux qui firent la vieille France, celle d'Henri IV, des Louis XIII, des Richelieu, des Condé, Truennes, des Marquis de Villars, des Louis XIV pour réunir et résumer tous les gloires de ceux qui vécurent le grand siècle. En Amérique vous la croyez morte et enterrée dans les sanglantes journées de la révolution de 1793; éclipsée par la gloire de l'époque Napoléonienne, qui finit à Waterloo; embourbée dans les idées libérales du règne de Louis Philippe. Loin de se perdre dans les saturnales du 2ème Empire, finissant, comme le premier, dans la catastrophe de Sedan. Eh bien comme tous nos compatriotes, ces bons yankees, manufacturiers de machines agricoles et d'autos de New York, marchands de Jambons de Chicago, vous vous êtes trompés! La vieille France des Croisades est en train de sauver la jeune France, qui avait abandonné la religion de ses pères et les traditions de l'ancienne chevalerie Française. Lisez la liste des morts au champ d'honneur et vous retiendrez tout de l'histoire toute la salle des croisés de Versailles, qui se réveille pour repousser le Veche, le teuton cruel et lâche, quand il n'est pas le plus fort. Tout le papier du cercle ne suffirait pas à vous énumérer mes parents et connaissances tombés au champ d'honneur. Mon fils Pierre a eu 5 chevaux de ses mitrailleuses tués dans la retraite de Longwin, Raymond est resté 24 heures sans manger et les chevaux de son régiment sont restés attelés aux canons 15 jours et 15 nuits. Je vous envoie la photographie de mes fils en terme de campagne, avant le départ. Aujourd'hui vous ne les reconnaîtrez plus, avec leurs barbes de deux mots. J'irai les voir au premier jour qu'ils seront au repos, dans une auto, une voiture américaine légère et merveilleuse en vitesse. Elle a été fabriquée dans l'Ohio. Il nous vient encore de bonnes choses de l'Amérique sans compter les bons parents, que nous comptons bien revoir après la victoire, car n'en doutez pas un instant, nous serons vainqueurs de cette lutte atroce, car nous avons affaire à des Peaux Rouges, qui coupent les seins à des femmes qui allaitent des bébés de six mois, c'est mon fils qui m'a écrit, c'est atroce supplice dont il a été spectateur en entrant à la tête de sa section de chaisseurs à cheval dans un village, dont l'artillerie avait chassé ces horribles gredins. Aussi ajoute-t-il, je ne réponds ni de mes hommes ni de moi-même quand nous entrerons en Prusse. Car malgré beaucoup de sang répandu, nous verrons la fin et elle sera glorieuse! Je vous envoie les bons souvenirs de ma femme, qui est venue passer la soirée à Limoges avec nous, pour voir si nous trouverions des camarades de nos enfants parmi les officiers et les soldats qui reviennent du champ de bataille pour cause de blessures. Nous avons dit à côté du Prince Ponatowski, petit fils du célèbre Marquis du premier empire, il est sous-lieutenant au 21 chasseur à cheval, malgré ses 50 ans. Vous voyez que tout le monde en France va au feu j'irai aussi avant peu, mais je suis encore nécessaire chez moi et j'ai le temps, le bal n'est pas fini, j'arriverai encore," avant le cotillon. Bien à vous tous. - B."

Toujours le même entrain. La Providence a épargné ses quatre fils, souhaitent leur bonne chance. - Le même courrier nous porte une seconde lettre, du même correspondant. Ecoutez-le, qui se fâche contre les Américains et que ne se gêne pas pour le dire: "Vous savez que je n'ai pas les Yankees, les gentils hommes de New York, qui sont pleins d'admiration pour le colossal empire Allemand, ne paraissent pas se rappeler, que sans la flotte de Louis XVI, et sans les gentilshommes français, comme Lafayette, Rochambeau et tout d'autres, ils seraient peut-être encore les vaisseaux de la vieille Angleterre. Je suis, je vous l'avoue, frappé de voir, qu'aujourd'hui le Canada fait souscription sur souscription pour nos blessés, pour les malheureux Belges dont tout le pays est mis à feu et à sang, par cette horde de barbares, sans un de vos rois de la Finance

de chemins de fer ou du cuivre ou du caoutchouc qui ont bâti des hôpitaux pour les chiens malades, n'ont eu l'idée d'épater le monde par leur générosité en faveur d'une nation comme la nation Belge dont on a violé la neutralité. Mon fils P. est devenu officier aviateur, la cavalerie n'ayant pas beaucoup à faire dans cette chasse au blaireau que nous sommes obligés de faire à ces bêtes puantes."

C'est-il assez ironique! On bâtit des hôpitaux pour des chiens et on oublie les Belges! Ce n'est pas tout à fait exacte, du moins quant à la population Louisianaise et il faudra lui enlever ses illusions. C'est amusant de réaliser comme en France on fait peu de distinction entre les Yankees milliardaires et les gens du Sud; qui s'ils ont tous les attributs des vrais gentilshommes, n'ont pas hélas! les millions du Nord. En somme, c'est juste, on ne peut tout avoir et si l'argent est agréable à posséder, surtout, pour pouvoir beaucoup donner, les chevaleresques qualités des gentilshommes Louisianais sont autrement précieuses.

Voici une enveloppe fleurant bon, où se reconnaît aisément une écrivaine, jolie, élégante affinée, cette à tout quitté pour devenir infirmière de la Croix Rouge. Elle a fait des études sérieuses et prête un concours, combien précieux à ces malheureux blessés, secours matériel, secours spirituel. Elle doit savoir dire, à ces agonisants, ces mots d'espoir et de consolation, qui rendent les derniers moments moins terribles.

Voici au hasard, quelques paragraphes intéressants: "Oui, nous avons des jours d'angoisse et de douleur, mais on la dissimule tellement qu'on arrive à ne plus penser à soi, pour songer à ceux qui souffrent! Et ils souffrent terriblement! Le froid commence à sévir. Aucune nouvelle de mon frère depuis six semaines - et c'est long! J'ai vu hier soir son commandant, blessé d'une balle dans les reins, il ne savait rien de lui si non que le 52 était battu admirablement, mais avec un acharnement inouï! C'est un homme pondéré, un homme de valeur! Et il m'a avoué qu'il avait vu de telles atrocités, commises par les Allemands qu'il, ne les raconterait même pas à un homme! Le 52ème s'est tout le temps battu dans des tranchées à 10 mètres des uns des autres. Quand une tête apparaissait on faisait feu! Et les morts et les vivants ont vécu ensemble dans les tranchées pendant plus de huit jours! Il m'a dit, (c'était dans les Vosges) que ce n'était pas une guerre, mais un assassinat! Il avait, encore dans les oreilles les cris de nos blessés, qui tombaient dans les tranchées Allemandes et que ceux-ci achevaient lentement! Dans la nuit les cris d'angoisse s'élevaient sans trêve, et au matin on retrouvait les cadavres abandonnés, déshiquetés! Le 52ème s'est battu dans la forêt de Rambouillet, pendant plus de quinze jours. Seize cents cadavres jonchaient le sol et les hommes, tant ennemis que des nôtres, perchés dans des arbres, se tiraient à cinq mètres de distance! Les Allemands violent indistinctement les petits garçons et les petites filles. Tout y passe! Et il avait vu des buchers faits de 150 cadavres de femmes et d'enfants auparavant mutilés! - L'horreur de ces champs de bataille est indescriptible! Là, où les Allemands ont passé rien ne demeure! tout est tué, saccagé! Mon beau-frère, revenu pour un congé de convalescence, m'a confirmé ces faits. La désolation est immense partout! Il a vu de ses yeux les pires atrocités, qui peuvent être commises."

"Un prêtre Allemand achevait tous les blessés français! Et c'est atroce! Si vous saviez ces horribles blessures! - C'est abominable. Et quelle odeur! - Des lambeaux de chairs arrachés, des pommons à nus, des jambes fracassées, des machoires enlevées - Non rien, rien ne pourrait vous en donner une idée! - Et ici courage, une résignation incroyables parmi tous et les plus atteints trouvent encore la force de sourire! La population française est admirable de tenacité, de courage! - Paris est délicieux et si on n'avait pas sans cesse la vision de ce qui se passe plus loin on l'apprécierait comme jamais! - Les autos militaires sillonnent les rues! - Des soldats Anglais se promènent dans les rues de Paris comme s'ils n'avaient jamais fait que cela toute leur vie! Une grande sérénité règne sur l'ensemble. Mais des deuils commencent. Ce pauvre Guy de C. a été ramassé blessé avec une balle dans la poitrine - complètement dévalisé! Sans un vêtement, on lui avait enlevé même sa baguette! Il est mort quelques instants après! - Et les Allemands se disent des gens civilisés! La pauvre mère ne sait rien de l'état dans lequel il a été ramassé! J'ai

déjeuné hier avec B. et c'est lui qui me l'a dit. "Nous avons un cousin, qui a été blessé le 10 aout, d'un éclat d'obus, lui occasionnant une fracture du crâne. Il est complètement paralysé pour l'instant, depuis deux mois! Le fils d'une de mes amies, après avoir accompli ses derniers devoirs, était dans le coma depuis six heures. Lorsque, au reçu d'une dépêche de Joffre, annonçant la fameuse victoire, on a cru devoir la lui lire, malgré qu'il ne donnait aucun signe de vie. On la lui relut d'une voix plus élevée, d'un immense effort il ouvrit les yeux et articula ces mots: "Je meurs content"... Et deux minutes après, il avait cessé de vivre! - C'est beau et c'est tellement frépourent qu'il faudrait trop de pages pour les enregistrer ces faits seulement. Que de tristesses, que de ruines! Mais on ne doute pas du dévouement, nous les battons, ceci est incontestable et on les saignera à blanc, vous pouvez être sûr! Quand on pense que c'est un seul homme ce Kaiser! qui est responsable de tout!"

Que c'est lamentable de se sentir impuissant à arrêter les mains criminelles, qui fauchent cette belle jeunesse dans sa fleur. Ces hétéroclites de héros obscurs, qui meurent, souvent après avoir enduré la torture durant des heures! Car nous avons bien lui; les blessés français, dans les tranchées Allemandes, sont achevés lentement! C'est monstrueux! Et si se trouve encore des femmes françaises, qui en allant fleurir la tombe de leurs morts aux champs d'honneur, font aux tombes Allemandes l'aumône de fleurs! Sublime miséricorde de la femme! Le trépas doit perdre de son horreur, quand ces héroïques créatures vous aident de leurs prières à franchir l'abîme! - L.

Voici une enveloppe fleurant bon, où se reconnaît aisément une écrivaine, jolie, élégante affinée, cette à tout quitté pour devenir infirmière de la Croix Rouge. Elle a fait des études sérieuses et prête un concours, combien précieux à ces malheureux blessés, secours matériel, secours spirituel. Elle doit savoir dire, à ces agonisants, ces mots d'espoir et de consolation, qui rendent les derniers moments moins terribles.

Voici au hasard, quelques paragraphes intéressants: "Oui, nous avons des jours d'angoisse et de douleur, mais on la dissimule tellement qu'on arrive à ne plus penser à soi, pour songer à ceux qui souffrent! Et ils souffrent terriblement! Le froid commence à sévir. Aucune nouvelle de mon frère depuis six semaines - et c'est long! J'ai vu hier soir son commandant, blessé d'une balle dans les reins, il ne savait rien de lui si non que le 52 était battu admirablement, mais avec un acharnement inouï! C'est un homme pondéré, un homme de valeur! Et il m'a avoué qu'il avait vu de telles atrocités, commises par les Allemands qu'il, ne les raconterait même pas à un homme! Le 52ème s'est tout le temps battu dans des tranchées à 10 mètres des uns des autres. Quand une tête apparaissait on faisait feu! Et les morts et les vivants ont vécu ensemble dans les tranchées pendant plus de huit jours! Il m'a dit, (c'était dans les Vosges) que ce n'était pas une guerre, mais un assassinat! Il avait, encore dans les oreilles les cris de nos blessés, qui tombaient dans les tranchées Allemandes et que ceux-ci achevaient lentement! Dans la nuit les cris d'angoisse s'élevaient sans trêve, et au matin on retrouvait les cadavres abandonnés, déshiquetés! Le 52ème s'est battu dans la forêt de Rambouillet, pendant plus de quinze jours. Seize cents cadavres jonchaient le sol et les hommes, tant ennemis que des nôtres, perchés dans des arbres, se tiraient à cinq mètres de distance! Les Allemands violent indistinctement les petits garçons et les petites filles. Tout y passe! Et il avait vu des buchers faits de 150 cadavres de femmes et d'enfants auparavant mutilés! - L'horreur de ces champs de bataille est indescriptible! Là, où les Allemands ont passé rien ne demeure! tout est tué, saccagé! Mon beau-frère, revenu pour un congé de convalescence, m'a confirmé ces faits. La désolation est immense partout! Il a vu de ses yeux les pires atrocités, qui peuvent être commises."

Cueillettes Octogénaires

De l'Abéille de l'année 1827. - Faits divers et événements du commencement du siècle dernier.

L'Abéille, mardi 11 septembre 1827: La semaine dernière, un voleur s'introduisit dans une maison particulière rue Ste-Anne, dans la nuit; il était déjà parvenu jusqu'à l'armoire qui se trouvait dans la chambre à coucher, lorsqu'il fut saisi au collet par la maîtresse du logis, qui eut assez de courage pour le retenir jusqu'au retour de son mari. Ce nègre est maintenant en prison. L'Abéille, jeudi 13 septembre 1827: L'anecdote suivante démontre jusqu'à quel point les Turcs portent la soumission envers leurs supérieurs: Au commencement des troubles de Constantinople, un Grec fut arrêté, pendant la nuit, par la garde, et conduit dans un donjon de la citadelle de Smyrne. Il se préparait à la mort qu'il regardait comme inévitable, lorsque le Boulouk-Bachi lui dit "étrangle moi ces onze criminels", le Grec fut saisi d'horreur à cet ordre, mais cependant il se disposa à obéir. En arrivant à la cinquième victime, il ne put caicher son émotion, lorsqu'un soldat qui le remarqua, le frappa de sa lance en lui criant "misérable, fais ton devoir." "Misérable toi-même", lui réplica le officier turc, offensé de l'insolence qu'avait eu le soldat d'oser prendre ce ton impérieux! "N'est-ce pas assez que cet homme soit obligé de remplir une pareille tâche, sans encore se voir maltraiter! baise ta tête et meurs". Le Turc ne se le fit pas répéter, et le Grec eût celui là de plus à étrangler.

Epitaphe

Inscrit au milieu d'un cimetière d'Alberconway en Angleterre. A-Git Pierre Pendulum Horloger, Qui honora sa profession par ses talents

Si l'intégrité fut le grand ressort de ses actions La prudence en a été le Régulateur.

Humain, généreux, sa bienfaisance ne s'arrêtait Qu'après avoir soulagé l'infortune.

Ses mouvements étaient si bien réglés Que jamais sa tête ne se dérangea

A moins qu'il ne fut contrarié, démonté par des gens Qui n'avaient ni la chaîne ni la clef de ses idées

Il sut si bien disposer de son temps, Que les heures de sa vie Coulerent dans un cercle continu.

D'agrémens et de plaisirs Jusqu'à ce qu'une fatale minute, Que rien ne put retarder, Vint avancer le terme de son existence

Il a quitté le séjour des humains

Avec l'espoir de repasser dans un autre monde, Après avoir été nettoyé et réparé par son auteur.

Après la Guerre

Que fait donc l'Italie? Pourquoi ne marche-t-elle pas? Qu'attend-elle? Depuis quelques semaines beaucoup de questions se posent à son sujet, à cause de sa situation géographique en Europe, la neutralité lui est bien difficile.

Il ne faudrait pas s'étonner outre mesure, si l'Italie offrait ses services à l'Allemagne, contre ses propres intérêts. La Providence à toute sorte de moyens à sa disposition pour arranger les choses et arriver à son but en dirigeant les événements.

Que l'on veuille bien me laisser émettre une opinion paradoxale peut-être, téméraire si l'on veut, mais qui n'est point une insulte à l'Italie. Nul n'ignore cependant que cette nation n'est pas un modèle de fidélité, et que si la franchise disparaissait du milieu des hommes, ce n'est pas chez les Italiens, qu'il faudrait aller la chercher. Ils aiment trop à nager entre deux eaux. Que prétendent-ils faire dans la guerre actuelle? Manger les marrons tirés du feu sans s'être exposés à se brûler les doigts? Je doute que ce soit l'avis des nations alliées, on ne récompense que ceux qui travaillent. L'Italie ne sera pas à l'honneur si elle n'a été à la peine.

Il ne me déplairait pas de voir Victor-Emmanuel offrir ses troupes à Guillaume II. L'Allemagne commence à être décimée, l'Autriche s'affaiblit, les plans du Menteur. Couronné sont à vau-l'eau, le Lohengrin en automobile sent ses crocs qui branlent. Quelques milliers d'Italiens, de plus pour renforcer son contingent, n'arrêteraient pas l'avalanche Russe.

La question capitale qui doit intéresser tous les Catholiques en ce moment, se pose. Que deviendra Rome? - Qu'arrivera-t-il de la Prusse? - Il y a 43 ans que Rome a été volée à l'Eglise Catholique dont Pie IX était le chef. Victor-Emmanuel habite des palais qui ne lui appartiennent pas; il faudra les restituer. Les nations, comme les individus sont punies de leurs crimes et de leurs injustices. Les individus se trouveront rassemblés au jugement dernier, mais alors il n'y aura plus de nations, leurs injustices doivent donc être réparées en ce monde. Si l'Allemagne et ses alliés sont vaincus, y compris l'Italie; la justice sera promptement rendue. Aucun chef des nations belligérantes ne s'opposera à ce que Rome, soit rendue à son légitime propriétaire. Quel spectacle grandiose! Le Roi George protestant, le Tsar Nicolas schismatique, s'unissant au Roi des Belges Catholique, au chef d'Etat Français, pour dire à Benoît XV "Très Saint Père, nous vous affrons les clefs de la ville de Rome. Aujourd'hui vous êtes le Maître chez vous. Rome vous appartient, vos domaines vous sont rendus. Rentrez dans l'exercice de votre pouvoir temporel. Vous êtes Pape, soyez Roi! Quelle joie dans toute la Catholicté! Oh! sans doute, le diable et la haine ne désarment jamais. Il se trouvera encore, en France, quelque dérobecheurs d'étoiles, quelque députés venus à jeun de leur commune, qui trouveront à redire à cette restitution. Mais à l'issue de la guerre il y aura des surprises. Les portefeuilles de ces chers ministres, seront vidés, et on les renverra tranquillement à leurs alcôves, où ils pourront ronfler à leur aise. Que l'Allemagne, au contraire, remporte la dernière victoire, ce qu'à Dieu ne plaise, quel effroyable désordre! Alors, c'est la France, la Belgique, l'Italie, l'Angleterre, la Russie qui deviennent des sannes Allemandes. C'est beaucoup pour un seul homme. Chose plus inouïe; voilà Guillaume II, devenant le maître de toute la Catholicté! lui, cet effronté menteur et menteur Couronné! Cet être féroce appesantirait sa main sanglante sur le chef visible de l'Eglise. Il oserait mettre le pied dans la Basilique de Saint Pierre et aspirer à des honneurs qui ne sont dus qu'à des princes Catholiques! Ses généraux dicteraient des lois aux évêques et cardinaux de cette Sainte Eglise! Le patrimoine de Saint Pierre tombant entre les mains de ce Luthérien ahonté. Quelle monstruosité! Quelle horreur! Oh est-il l'homme de bon sens qui accepterait de passer sa vie à accepter une pareille solution? Passons outre; s'arrêter davantage, serait faire injure au Chef Invisible de l'Eglise, à Jésus-Christ lui-même.

Et qu'adviendra-t-il de la Prusse? Jusqu'au XVI siècle, la Prusse, capitale Königsberg était un fief de l'Eglise romaine, possédée par les moines Teutoniques! Leur Supérieur Albert de Brandebourg, vola ce duché à l'Eglise et le donna à sa famille les Bran-

debourg. Il convient de dire aussi que cet excellent supérieur de moines s'ennuyant de la vie solitaire, avait pris une femme pour charmer ses loisirs. Le plus joli - ô ironie des choses! C'est que ce vertueux supérieur et ses Teutoniques moines avaient été mis là pour civiliser les païens du Nord!!! Quelles stupéfiantes canailles, mais combien galants que ces Prussiens, Allemands ou Boches! S'il y a un forfait éblouissant à commettre, cherchez le Teuton.

Après la Guerre

On a souvent répété que ces gens-là, n'avaient pas la même mentalité que nous. La dessus il ne peut y avoir aucun doute. La tête des partisans de Luther ne peut pas être celle des fils de Saint Louis, la cervelle renfermée dans la boîte crânienne des Boches, n'est pas de même matière que celle des Latins. Dieu a donné à chaque individu la tête qui lui convient, le physique est en rapport avec le moral. Mettez un casque à pointe prussien sur la tête d'un fantassin Français il ne pourra plus se battre posez ce même casque sur la tête d'un Turco, vous en ferez une caricature capable de faire avorter une sorcière.

Il y a des années, j'entendais des phrases - ce ne sont que des phrases - qui me tourmentaient, je ne sais pourquoi elles finissaient par m'irriter. Manquant d'expérience, je ne trouvais aucun argument pour détruire ces révoltantes propositions. "Désormais, la race latine est finie, usée et va disparaître, sa force armée n'existe plus, ses institutions se disloquent, son esprit inventif est devenu pesant... Aujourd'hui le monde est aux Saxons, et l'avenir leur appartient. Race forte, à l'esprit viril, marchant toujours de l'avant, elle tient le sceptre du monde par sa littérature, ses inventions le développement de toutes les sciences."

J'avoue, que, aujourd'hui, je jubile largement. La race Saxonne nous la voyons à l'œuvre; nous pouvons apprécier sa culture intellectuelle et surtout sa civilisation, mais la race Latine ne travaille pas mal non plus, quoique d'une manière différente. Vous avez en ce moment, messieurs les partisans de la race Saxonne, un bien belle occasion de comparer les deux races, et vraiment si vous n'êtes pas éclairés et édifiés c'est que vous êtes de bien mauvaise foi.

Si ces Teutons doivent être les réformateurs du monde, Seigneur délivrez-nous du pillage, du massacre et des Saxons.

Les opinions sont libres, mais les croyances s'imposent; je crois à la Providence lente mais sûre, je crois à la justice divine qui régît les nations comme les individus; je crois à une justice ultérieure imposant la restitution de toute propriété volée, sous quelque forme que ce vol se présente et quelque en soit l'auteur. Je crois que la Prusse et Rome reviendront à leur légitime propriétaire; la Papauté. NEMO.

Collision

A 6 heures, hier après-midi, une collision s'est produite au coin des rues Canal et Franklin, entre une auto pilotée par le Dr. J. F. Lescage, 3614, rue Canal, et un fiacre qui conduisait Val Franz, 372, rue Camp, dans lequel étaient sa femme et ses enfants. Mme Franz fut contusionnée au bras. Les dégâts causés au fiacre sont de 50 dollars.

debourg. Il convient de dire aussi que cet excellent supérieur de moines s'ennuyant de la vie solitaire, avait pris une femme pour charmer ses loisirs. Le plus joli - ô ironie des choses! C'est que ce vertueux supérieur et ses Teutoniques moines avaient été mis là pour civiliser les païens du Nord!!! Quelles stupéfiantes canailles, mais combien galants que ces Prussiens, Allemands ou Boches! S'il y a un forfait éblouissant à commettre, cherchez le Teuton.

Après la Guerre

On a souvent répété que ces gens-là, n'avaient pas la même mentalité que nous. La dessus il ne peut y avoir aucun doute. La tête des partisans de Luther ne peut pas être celle des fils de Saint Louis, la cervelle renfermée dans la boîte crânienne des Boches, n'est pas de même matière que celle des Latins. Dieu a donné à chaque individu la tête qui lui convient, le physique est en rapport avec le moral. Mettez un casque à pointe prussien sur la tête d'un fantassin Français il ne pourra plus se battre posez ce même casque sur la tête d'un Turco, vous en ferez une caricature capable de faire avorter une sorcière.

Il y a des années, j'entendais des phrases - ce ne sont que des phrases - qui me tourmentaient, je ne sais pourquoi elles finissaient par m'irriter. Manquant d'expérience, je ne trouvais aucun argument pour détruire ces révoltantes propositions. "Désormais, la race latine est finie, usée et va disparaître, sa force armée n'existe plus, ses institutions se disloquent, son esprit inventif est devenu pesant... Aujourd'hui le monde est aux Saxons, et l'avenir leur appartient. Race forte, à l'esprit viril, marchant toujours de l'avant, elle tient le sceptre du monde par sa littérature, ses inventions le développement de toutes les sciences."

J'avoue, que, aujourd'hui, je jubile largement. La race Saxonne nous la voyons à l'œuvre; nous pouvons apprécier sa culture intellectuelle et surtout sa civilisation, mais la race Latine ne travaille pas mal non plus, quoique d'une manière différente. Vous avez en ce moment, messieurs les partisans de la race Saxonne, un bien belle occasion de comparer les deux races, et vraiment si vous n'êtes pas éclairés et édifiés c'est que vous êtes de bien mauvaise foi.

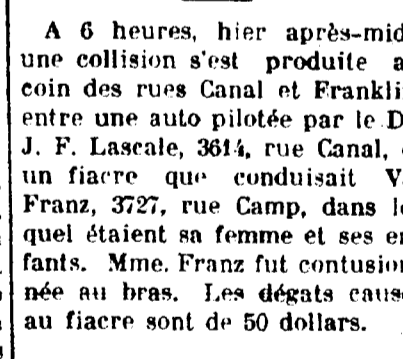
Si ces Teutons doivent être les réformateurs du monde, Seigneur délivrez-nous du pillage, du massacre et des Saxons.

Les opinions sont libres, mais les croyances s'imposent; je crois à la Providence lente mais sûre, je crois à la justice divine qui régît les nations comme les individus; je crois à une justice ultérieure imposant la restitution de toute propriété volée, sous quelque forme que ce vol se présente et quelque en soit l'auteur. Je crois que la Prusse et Rome reviendront à leur légitime propriétaire; la Papauté. NEMO.

Collision

A 6 heures, hier après-midi, une collision s'est produite au coin des rues Canal et Franklin, entre une auto pilotée par le Dr. J. F. Lescage, 3614, rue Canal, et un fiacre qui conduisait Val Franz, 372, rue Camp, dans lequel étaient sa femme et ses enfants. Mme Franz fut contusionnée au bras. Les dégâts causés au fiacre sont de 50 dollars.

Vous ne vous fatiguerez jamais du



Savon Cuticura

Et l'Onguent Cuticura. Ils nettoient le cuir chevelu, enlèvent les pellicules, arrêtent la chute des cheveux et aident à leur entretien.

ECHANTILLONS GRATUITS PAR LA POSTE

Le Savon et l'Onguent Cuticura sont en vente dans le monde entier. On envoie gratis un échantillon libéral de chacun, avec un livre de 32 pages. Adressez-vous au "Cuticura, Dept. 218, Boston."